

pointe de sentiment et d'un grain très léger de rêverie mélancolique. Les plus remarquables nous ont paru être les suivants : *Altoun dján!* — *Ouay, ouay nâzikoum!* — *Yéchil makhmal tchâderimyz.* — *Sélim khán!* et la marche militaire.

A Khotan il n'y a point de danseurs par métier, ni de ces batchas à la mode boukhariote, aussi fameux que peu intéressants. Danse qui veut, parmi les invités, de l'un et de l'autre sexe. Les personnes graves

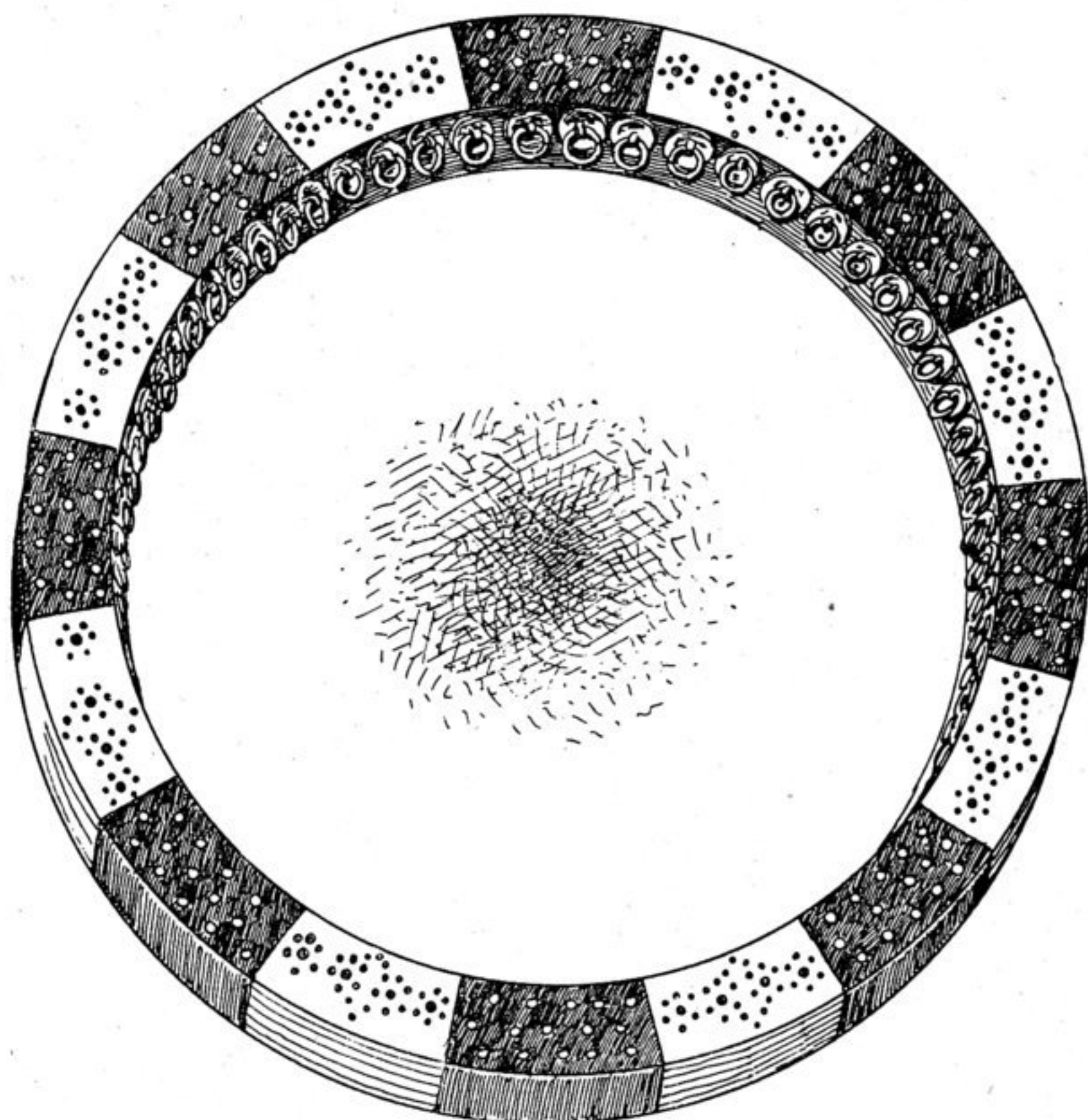


FIG. 11. — Dop.

et de rang élevé s'abstiennent et, d'une manière générale, on ne danse que devant ses supérieurs pour leur faire honneur. Les couples, les rondes, ni les chaînes ne sont connues; chaque danseur est isolé. Partant, on danse autant des bras que des jambes. On laisse flotter les longues manches et on les agite en cadence. La mesure est assez lente si on la compare à celle de nos danses modernes; le pas de la valse et